

Les noms de familles occitans peuvent venir :

- d'un lieu d'origine comme **Sent Cric** (Saint-Cyr en gascon) ou **D'Abadia** (d'une abbaye)
- de l'environnement comme **Gorgas** (trous d'eau, bourières ; «Gourgues» est gravé au bout de la rue), **Cantalop** (chante-loup, versant du loup ou champ de Loup), **Vergeret** (petit verger) ou encore **Calhau** (caillou ; cette puissante famille donna son nom à une porte).
- d'un prénom comme **Domèrc** (Dominique), **Garsia** (Gassie, dont sont issus les «Gassies», a la même origine que le Garcia ibérique), **Colom** (Colomb) ou **Paulin** (nom d'une maison seigneuriale puis d'une famille, prétendu héritage de la famille patricienne de saint Paulin de Nole).
- d'une activité comme **Molinier** (meunier), **La Farga** (la forge), **Teulèra** (tuilerie) ou **Solèir** (grenier).

Au fil du temps, certains patronymes ont été féminisés : la rue des «Androns» et celle du sieur «Rainier» (Reynier) muèrent en **rua Androna** et **rua Rainièra**.

Mais ils furent parfois mal compris : **Joan Sanç** (Jean Sanche) devint «Gensan» et **Mossen Cadene** (Monsieur Cadène) évolua en «Sanc-Cadenne» c'est-à-dire la Sainte Chaîne ! La famille **Lopsaut** qui fit bâtir une chapelle à l'angle de la rue **Sent Jacmes**, vit son nom transformé en «La Sau», le sel ! Le chanoine **Vidau Carles**, lui, l'a conservé : Vital Carles fonda en 1390 par un testament en gascon le premier établissement hospitalier laïc, l'hôpital Saint-André.

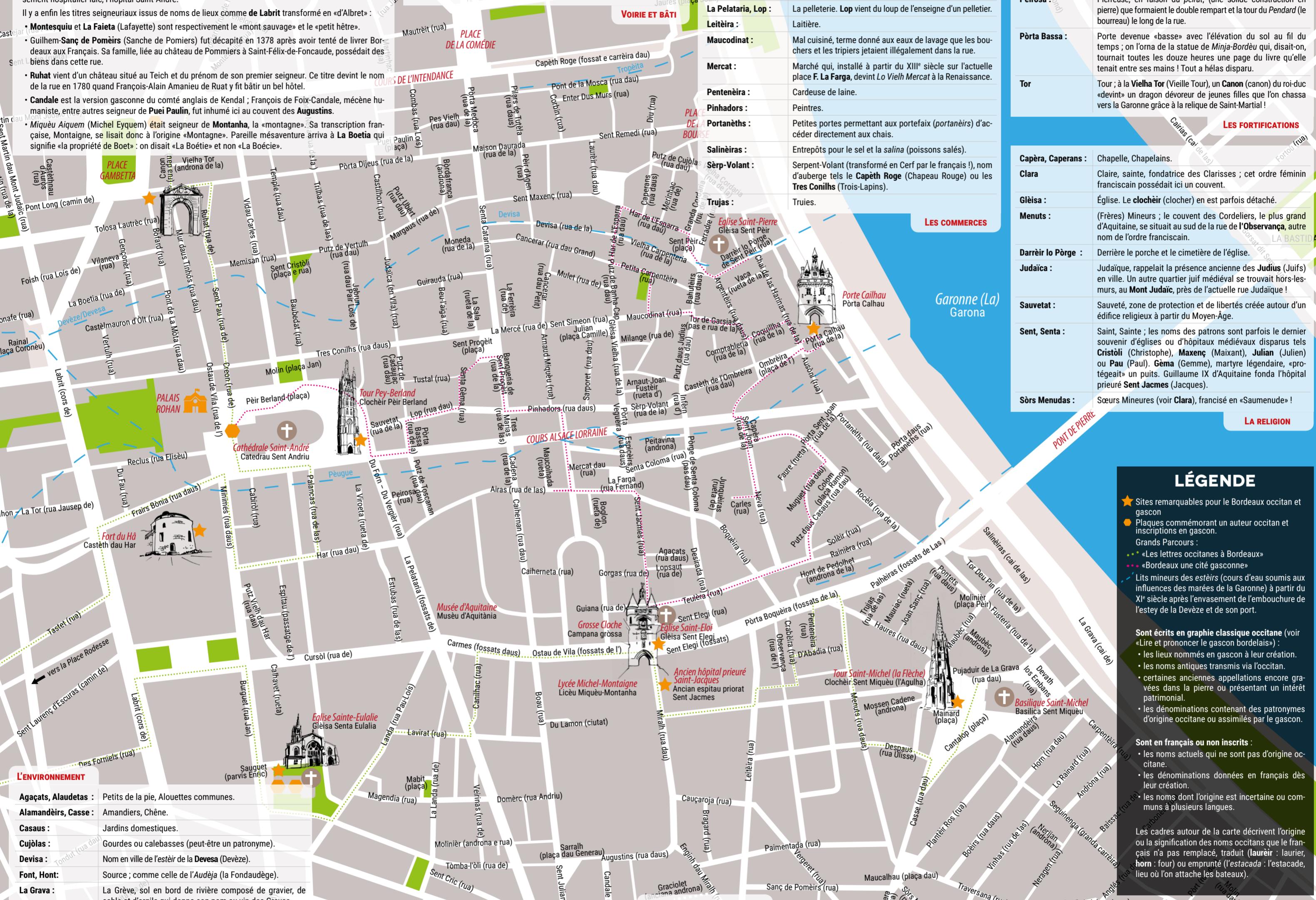
Il y a en fin les titres seigneuriaux issus de noms de lieux comme **de Labrit** transformé en «d'Albret» :

- Montesquiou** et **La Faieta** (Lafayette) sont respectivement le «mont sauvage» et le «petit hêtre».
- Guilhem **Sanç de Pomèirs** (Sanche de Pomiers) fut décapité en 1378 après avoir tenté de livrer Bordeaux aux Français. Sa famille, liée au château de Mommières à Saint-Félix-de-Foncaude, possédait des biens dans cette rue.
- Ruhat** vient d'un château situé au Teich et du prénom de son premier seigneur. Ce titre devint le nom de la rue en 1780 quand François-Alain Amanieu de Ruat y fit bâtir un bel hôtel.
- Candale** est la version gasconne du comté anglais de Kendal ; François de Foix-Candale, mécène humaniste, entre autres seigneur de **Puei Paulin**, fut inhumé ici au couvent des **Augustins**.
- Miquèu Aïquem** (Michel Eyquem) était seigneur de **Montanha**, la «montagne». Sa transcription française, Montaigne, se lisait donc à l'origine «Montagne». Pareille mésaventure arriva à **La Boetia** qui signifie «la propriété de Boet» : on disait «La Boétie» et non «La Boécie».

| | |
|------------------------|--|
| Androna : | Andronne, à l'origine un étroit passage (60 à 100 cm de large) entre deux maisons ; ce pare-feu servait aussi à évacuer les eaux usées et pluviales. |
| Cai, Chai : | Quai, Entrepôt ; ces deux mots ont la même origine. |
| Camin : | Chemin, équivalent des actuels <i>avinguda</i> et <i>cors</i> (avenue, cours). |
| Carreïra, Rua : | Grand chemin carrossable, Rue. |
| Nèva : | Neuve, c'est-à-dire souvent construite après le XII ^e siècle. |
| Paimentada : | Pavée, et ce dès le Moyen-Âge. |
| Palancas : | Planches de bois ; trois au-dessus du Pèugue suffisaient selon les chanoines de Saint-André à former le pont longeant leur moulin ! |
| Pontets : | Petits ponts ; ils enjambaient les fossats . |
| Rueta, Pas : | Ruette, Voie étroite. |
| Traversana : | Transversale ; tracée lors d'un lotissement au XIII ^e siècle. |

| | |
|--------------------------------|--|
| Airas, Banqueria : | Parcelles à vendre ou louer, Ensemble des bancs du marché. |
| Bladarià, Palhèiras : | Grenier à blé, Greniers à paille. |
| Boquèira, Crabèira : | Bouchère, Chevière. |
| Caiheman, Caihemeta : | Grande et petite rue du Chai ou du Coin de Fernand. |
| Carbonèu : | Noirci par le charbon ou lieu du charbonnier (Carbonneau). |
| Carpentèira, (...ria) : | Charpentrière, Charpenterie. |
| Cordaria : | Corderie. |
| Devath los Embans : | Sous les auvents (des étals du marché et des boutiques). |
| Espicèirs, Sarporet : | Épiciers, Thym serpolet (mot français d'origine provençale). |
| Fustèir, Fusteria : | Menuisier, Menuiserie (comprenait la tonnellerie). |
| Haures ou Faures : | Forgerons. |
| La Ferrèira : | Lieu du commerce du fer. |
| La Pelataria, Lop : | La pelleterie. Lop vient du loup de l'enseigne d'un pelletier. |
| Leitèira : | Laitière. |
| Maucodinat : | Mal cuisiné, terme donné aux eaux de lavage que les bouchers et les tripiers jetaient illégalement dans la rue. |
| Mercat : | Marché qui, installé à partir du XIII ^e siècle sur l'actuelle place F. La Farga , devint Lo Vielh Mercat à la Renaissance. |
| Penteneïra : | Cardeuse de laine. |
| Pinhadors : | Peintres. |
| Portanèths : | Petites portes permettant aux portefaix (<i>portanèirs</i>) d'accéder directement aux chais. |
| Salinèiras : | Entrepôts pour le sel et la <i>salina</i> (poissons salés). |
| Sèrp-Volant : | Serpent-Volant (transformé en Cerf par les français !), nom d'auberge tels le Capèth Roge (Chapeau Rouge) ou les Tres Conilh (Trois-Lapins). |
| Trujas : | Truies. |

| | |
|----------------------------|---|
| Castèth, Fossats : | Château, Fossés devant les Murs ; la plupart ont disparu. |
| Enginh dau Miralh : | Engin du Mirail, la machine de guerre du Mirail ; le Miralh serait un poste d'observation près d'une porte fortifiée. |
| Har : | Tour de guet, en ancien gascon. Lune d'elles donna son nom à une porte médiévale puis au castèth royal construit à partir de 1454. Le Har de L'Esparra était la tour de guet de la maison forte du seigneur de Lesparre. Mal transcrit en français, on grava «Fort de Lesparre» à l'angle de la rue de la Devisa . |
| La Sala : | La Salle, demeure seigneuriale en vieil occitan ; au Haut Moyen-Âge, se trouvait là le premier palais ducal. |
| Mur : | Muraille, comme celle des Tinhós (Teigneux) qui longeait l'hôpital médiéval fondé par Vidau Carles . |
| Ombreïra : | Place ombragée, située à l'entrée du castèth ducal du même nom bâti à partir du XI ^e siècle. |
| Peirosa : | Pierreuse, en raison du <i>peirat</i> , (une solide construction en pierre) que formaient le double rempart et la tour du Pendard (le boureau) le long de la rue. |
| Pòrta Bassa : | Porte devenue «basse» avec l'élévation du sol au fil du temps ; on l'orna de la statue de <i>Minja-Bordeu</i> qui, disait-on, tournait toutes les douze heures une page du livre qu'elle tenait entre ses mains ! Tout a hélas disparu. |
| Tor | Tour ; à la Vielha Tor (Vieille Tour), un Canon (canon) du roi-duc «devint» un dragon dévoreur de jeunes filles que l'on chassa vers la Garonne grâce à la relique de Saint-Martial ! |



LES FORTIFICATIONS

| | |
|---------------------------|--|
| Capèra, Caperans : | Chapelle, Chapelains. |
| Clara | Claire, sainte, fondatrice des Clarisses ; cet ordre féminin franciscain possédait ici un couvent. |
| Gleïsa : | Église. Le clochèir (clocher) en est parfois détaché. |
| Menuts : | (Frères) Mineurs ; le couvent des Cordeliers, le plus grand d'Aquitaine, se situait au sud de la rue de l' Observança , autre nom de l'ordre franciscain. |
| Darrèr lo Pòrge : | Derrière le porche et le cimetière de l'église. |
| Judaïca : | Judaïque, rappelait la présence ancienne des Judius (Juifs) en ville. Un autre quartier juif médiéval se trouvait hors-les-murs, au Mont Judaïc , près de l'actuelle rue Judaïque ! |
| Sauvetat : | Sauveté, zone de protection et de libertés créée autour d'un édifice religieux à partir du Moyen-Âge. |
| Sent, Senta : | Saint, Sainte ; les noms des patrons sont parfois le dernier souvenir d'églises ou d'hôpitaux médiévaux disparus tels Cristòli (Christophe), Maxenç (Maixant), Julian (Julien) ou Pau (Paul). Gèma (Gemme), martyre légendaire, «protégéait» un puits. Guillaume IX d'Aquitaine fonda l'hôpital prieuré Sent Jacmes (Jacques). |
| Sòrs Menudas : | Sœurs Mineures (voir Clara), francisé en «Saumenude» ! |

LA RELIGION

LÉGENDE

- ★ Sites remarquables pour le Bordeaux occitan et gascon
 - Plaques commémorant un auteur occitan et inscriptions en gascon.
 - Grands Parcours
 - «Les lettres occitanes à Bordeaux»
 - «Bordeaux une cité gasconne»
 - Lits mineurs des *estèirs* (cours d'eau soumis aux influences des marées de la Garonne) à partir du XI^e siècle après l'envasement de l'embouchure de l'estey de la Devèze et de son port.
- Sont écrits en graphie classique occitane** (voir «Lire et prononcer le gascon bordelais») :
- les lieux nommés en gascon à leur création.
 - les noms antiques transmis via l'occitan.
 - certaines anciennes appellations encore gravées dans la pierre ou présentant un intérêt patrimonial.
 - les dénominations contenant des patronymes d'origine occitane ou assimilés par le gascon.
- Sont en français ou non inscrits** :
- les noms actuels qui ne sont pas d'origine occitane.
 - les dénominations données en français dès leur création.
 - les noms dont l'origine est incertaine ou communs à plusieurs langues.

Les cadres autour de la carte décrivent l'origine ou la signification des noms occitans que les français n'a pas remplacé, traduit (**laureir** : laurier, **horn** : four) ou emprunté (**l'estacada** : l'estacade, lieu où l'on attache les bateaux).

L'ENVIRONNEMENT

| | |
|-----------------------------|--|
| Agacats, Alaudetas : | Petits de la pie, Alouettes communes. |
| Alamandèirs, Casse : | Amandiers, Chêne. |
| Casaus : | Jardins domestiques. |
| Cujòlas : | Gourdes ou Calebasses (peut-être un patronyme). |
| Devisa : | Nom en ville de l' <i>estèir</i> de la Devisa (Devèze). |
| Font, Hont : | Source ; comme celle de l' <i>Audèja</i> (la Fondaudège). |
| La Grava : | La Grève, sol en bord de rivière composé de gravier, de sable et d'argile qui donna son nom au vin des Grèves. |
| Maucauhau : | Mauvais Caillou, un sol peu rentable ou cahoteux. |
| Mautrèit : | Mauvais Trajet, passage déconseillé au Moyen-Âge car c'était une décharge et un lieu de mauvaises rencontres ! |
| Mosca : | Mouche, insecte qui, selon la tradition, tournait avec d'autres autour du «pont-écluse» retenant les détritux jetés dans le ruisseau de Tropèita . |
| Pedolhet : | Petit pou. Les «pouilleux» venaient se laver à cette hont . |
| Plantèir Ros : | Vigne nouvellement plantée par un dénommé Roux ; puis, le nom se féminisa en Planta-Ròsa . |
| Puei ; Pujaduir : | Monticule, colline, mont ; Montée, lieu élevé, perron. |
| Putz : | Puits. |
| Trilhas : | Treilles, souvenir du vignoble urbain gravé sur un mur. |
| Tropèita : | Ruisseau qui donna son nom à un quartier médiéval puis à un castèth jusqu'à la construction du Grand-Théâtre et des Quinconces ; francisé en «Trompette». |

LES CHAFRES, DES SOBRIQUETS VENUS DU PASSÉ

| | |
|--------------------------|---|
| Anglés : | Anglais ; des soldats du Roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine y fréquentaient les maisons closes inspectées par le <i>Rei deus Arlòts</i> (Roi des ribauds), titre officiel du bourreau de la commune. D'où peut-être «harlot», la fille de joie en anglais. |
| Banha-Cap : | Baigne-Tête (Cap signifie aussi le bout, la fin, le chef). |
| Beu-l'aiga : | Boit-l'eau, à propos d'un maître maçon très assoiffé... |
| Bragard : | Vantard, de sa beauté ou de sa richesse. |
| Cauçaroja : | Chausse rouge, bas du costume masculin médiéval. |
| Desirada, Infem : | Désirée (rue percée après), Enfer (un lieu situé tout en bas). |
| Maison Daurada : | Maison dorée, hôtel somptueux du XVII ^e siècle aujourd'hui disparu. |
| Maubèc : | Mauvaise langue ou hauteur difficile à occuper ? |
| Maucoihada : | Mal coiffée ; la rue était celle des coiffeurs au Moyen-Âge ! |
| Tomba-l'òli : | Tombe l'huile. |

LÉGENDES ET TEMPS RECULÉS

| | |
|------------------------------|---|
| Boau : | Le nom est ancien et obscur ; peut-être le «terrain réservé aux bovins». |
| Cancèra : | Cancéra, nom de deux quartiers (le Grand et le Petit) tiré soit du système pour fermer le port antique soit de la canalisation de la Devisa . |
| Dijèus : | Dijèaux, nom ancien lié peut-être à un lieu de culte dédié à <i>Jèu</i> (Jupiter) ; il changea par attraction avec le mot <i>dijaus</i> (jeudi) qui signifie le «jour de Jupiter». |
| Lavirat (L'a virat) : | Selon la tradition populaire, le chevalier de La Landa aurait <i>virat</i> (ôté) la tête d'un grand champion espagnol lors d'un duel pour décider du sort de Bordeaux assiégé en 1206. Le vainqueur aurait fondé ensuite le couvent des Carnes . |
| Miralh : | Miroir qu'un soldat descendit dans un puits où vivait un «basilic» ; le monstre (selon les versions, un serpent croisé d'un coq ou une loutre à tête de roi), fixant son propre regard meurtrier, tomba raide mort. Mais, selon certains, un nouveau «baselic» apparut au bout de sept ans ! Le Mirail viendrait en fait d'un patronyme ou de l' Enginh dau Miralh . |
| Rocèla : | Une roselière, un commerce de poissons de mer ou un ruisseau abondant ? Dans tous les cas, un nom très ancien. |
| Vaca : | Vache qui se serait retrouvée coincée dans cette rue autrefois plus étroite ! |

L'ADMINISTRATION

| | |
|------------------------|--|
| Cadena : | Chaîne tirée en travers de l' <i>estèir</i> du Pèugue pour empêcher les petites embarcations de remonter plus amont. |
| Comptablieria : | Bureaux de la comptable, taxe sur les produits transportés par mer transitant par Bordeaux. |
| Moneda : | Monnaie ; un atelier monétaire était situé dans l'enceinte du palais ducal disparu de La Sala , au bord de la Devisa . |
| Ostau de Vila : | Maison de Ville, située entre la rue Caiheman et la Campana gròssa (le beffroi de la commune, appelé aussi <i>lo Senh</i>) du XIII ^e siècle à 1773. Le Palais Rohan devint l'Hôtel de ville en 1836. |
| Pes Vieh : | Poids Vieux pour contrôler les produits et taxer à la pesée. |
| Veguèira : | Viguière ; le viguier était l'officier chargé de rendre et faire appliquer la justice. |